

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 13-10-70 105367

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative — 67 - STRASBOURG

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67 - STRASBOURG

Bulletin n° 121 du mois d'Octobre 1970

8 Octobre 1970

DESTRUCTION DES GRAMINEES ADVENTICES DANS LES CEREALES D'HIVER

TRAITEMENTS D'AUTOMNE

I.- LUTTE CONTRE LE VULPIN DANS LES BLES D'HIVER

Evolution du Vulpin et importance :

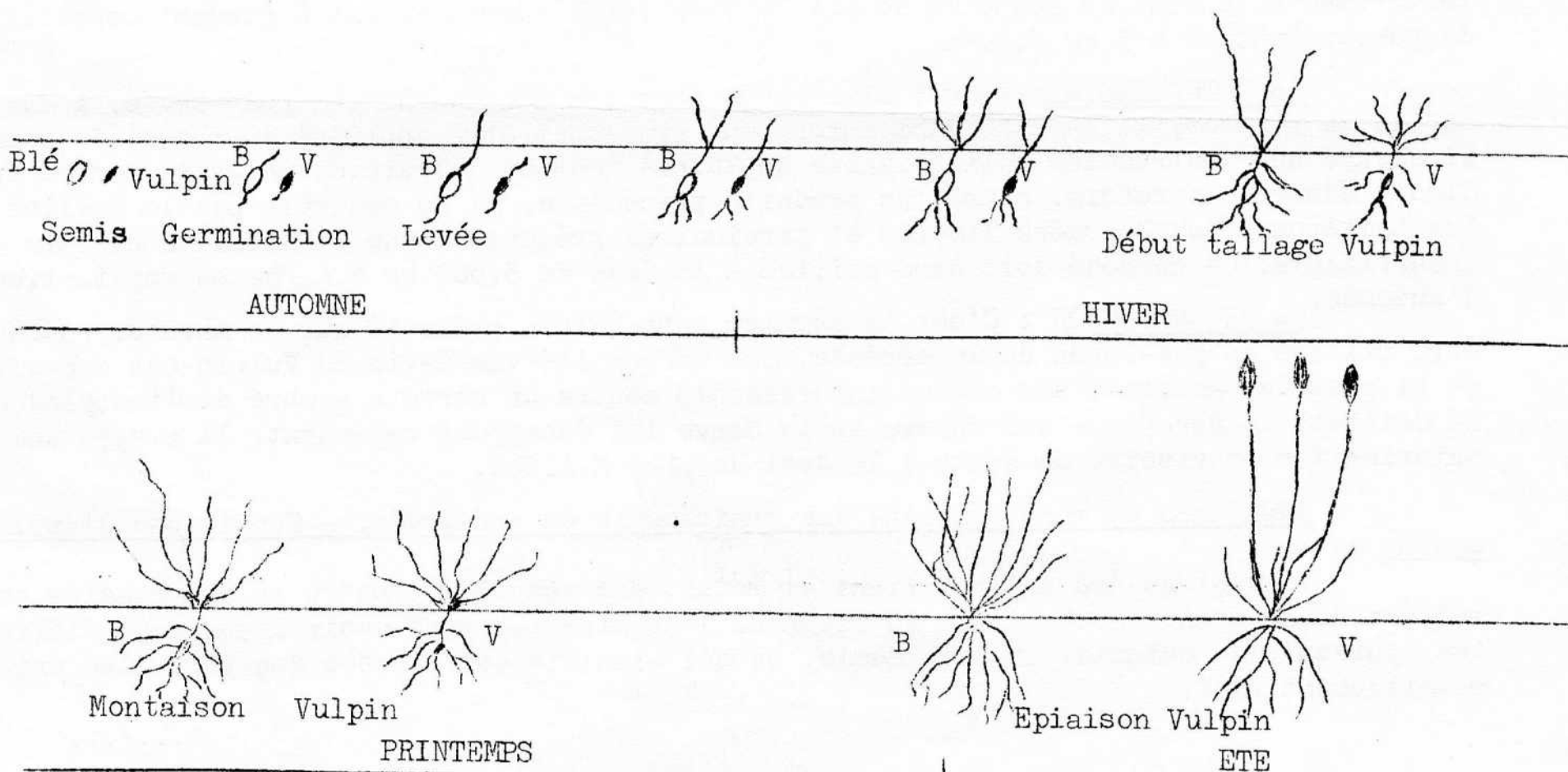
Le Vulpin est une des graminées adventices les plus redoutables pour les cultures de céréales d'automne.

Il est bon de rappeler que sa fécondité est très grande, puisqu'un pied est susceptible de fournir, dans des conditions moyennement favorables, jusqu'à 400 graines.

La concurrence du Vulpin vis-à-vis des céréales d'automne est d'autant plus importante que son développement végétatif suit celui de la céréale jusqu'à la sortie de l'hiver. Ensuite, il devient plus rapide, le tallage, la montaison et l'épiaison du Vulpin ayant lieu avant ceux du blé. De ce fait, le premier apport d'azote profite davantage au Vulpin qu'à la culture.

Les nombreuses études et observations faites sur cette mauvaise herbe ont permis de constater qu'à partir d'une densité de 15 pieds par mètre carré, le Vulpin exerce déjà une action de freinage sur la céréale. Pour des populations de l'ordre de 50 à 100 pieds au mètre carré, des pertes de récolte sérieuses sont enregistrées pouvant atteindre 4 à 5 qx/ha.

EVOLUTION COMPAREE - BLE - VULPIN



Facteurs favorables au Vulpin :

Divers facteurs ont favorisé le développement du Vulpin ; ce sont notamment, la lutte contre les dicotylédones seules, l'usage des moissonneuses batteuses, l'intensification de la fumure, ainsi que les assolements pratiqués. Toutes ces techniques font partie de la modernisation de l'agriculture et il n'est pas question de les supprimer sans, en même temps, voir diminuer sérieusement les rendements, avec ou sans présence de Vulpin.

Les terres humides sont, en outre, plus particulièrement favorables au Vulpin.

Possibilités de destruction chimique :

Il existe heureusement aujourd'hui, de très intéressantes possibilités de destruction chimique du Vulpin dans les blés d'hiver. La lutte peut être entreprise au moment du semis ou à la sortie de l'hiver. Les herbicides qui sont actuellement autorisés en application de pré-levée de la culture sont :

Le NEBURON : Ce composé est efficace non seulement vis-à-vis du Vulpin, mais également de l'Agrostis et du Pâturin annuel. Il détruit un certain nombre de dicotylédones annuelles mais est, cependant, insuffisant contre le Gaillet-gratteron, le Grémil, les Laiterons et les Véroniques. Les Renouées liseron et persicaire présentent également une certaine résistance. Sa dose normale d'emploi est de 2,4 kg M.A./ha, cependant, dans les terres argileuses, il est nécessaire de recourir à une concentration plus forte de 3,6 kg M.A./ha.

Le NITROFENE : C'est un excellent anti-Vulpin faisant également preuve d'une bonne efficacité contre l'Agrostis, le Pâturin, le Ray-grass. Il est malheureusement peu actif sur les dicotylédones, exception faite des Véroniques. Il s'utilise à raison de 2 kg M.A./ha.

Le NITROFENE + NEBURON ; Cette association a été réalisée afin de renforcer l'action du Néburon sur le Vulpin et de compléter l'efficacité du Nitrofène vis-à-vis des dicotylédones. Elle laisse cependant, passer le Gaillet-gratteron, le Grémil, le Fumeterre. Elle n'assure pas la destruction complète des Renouées liseron et persicaire, mais stoppe, en général, d'une façon satisfaisante, leur développement.

Le NITROFENE + LINURON : L'intérêt de cette combinaison est assez voisine de celui offert par la précédente.

La TERBUTRYNE : Cet herbicide est efficace contre le Vulpin, l'Agrostis et le Pâturin. Le Ray-grass est seulement moyennement sensible. Si l'action sur les dicotylédones est assez intéressante, comme les précédentes formulations, ce produit laisse toutefois le Gaillet-gratteron, les Laiterons, l'Ortie royale et le Passerage. Son action sur Ravenelle, Sanve, Renouées liseron et persicaire, laisse parfois à désirer. On utilise la Terbutryne à la dose de 2,500 kg de M.A./ha. En forte terre, il est cependant conseillé de porter la dose à 3 kg M.A./ha.

Le METHABENZTHIAZURON : Bien connu pour son utilisation en post-levée, à la sortie de l'hiver, le Méthabenzthiazuron peut également être appliqué au moment du semis. Il assure une destruction satisfaisante du Vulpin tout en détruisant un grand nombre de dicotylédones. Toutefois, comme les produits précédents, il ne contrôle pas le Gaillet. Les Laiterons, les Renouées liseron et persicaire, présentent une sensibilité parfois insuffisante. Ce composé doit être utilisé à la dose de 3,500 kg M.A./ha en application d'automne.

Le CHLORTOLURON : C'est le dernier anti-Vulpin présenté sur le marché, pouvant être utilisé en pré-levée de la céréale. Son efficacité vis-à-vis du Vulpin est excellente et il possède également une action intéressante contre un certain nombre de dicotylédones. Le Gaillet, la Renoncule des champs et la Sanve lui échappent cependant. Il a reçu une autorisation provisoire de vente à la dose de 2,4 kg M.A./ha.

Avantages et inconvénients des traitements de pré-levée. - Conditions d'application :

L'avantage des interventions au moment des semailles, outre la suppression immédiate de la concurrence, tient au fait que l'application peut avoir lieu, sans difficultés, puisqu'elle coïncide avec le semis, ce qui signifie que l'accès des parcelles est relativement aisé.

.../...